

Elle le fit ce soir encore : comment aurait-elle pu se douter que, désormais, je chérissais mon petit frère à l'égal d'elle-même ?

— Que tu es pâle, mon enfant ! dit-elle, en m'embrassant.

— Oh ! ce n'est rien : j'ai eu un peu froid et je me suis emmitoufflée : voilà tout. Mais Antoine va très bien ; voyez, comme il vous rit gentiment.

Ma belle-mère fut tellement surprise de m'entendre faire cette remarque qu'au lieu de regarder l'enfant, elle me considéra de nouveau très attentivement.

— Mais, Antoinette, dit-elle, en m'attirant sous la lampe et me faisant asseoir à côté d'elle : tu es horriblement pâle et tu as l'air de souffrir de ton bras droit. Que t'est-il donc arrivé ?

— Oui, demanda mon père qui entraît à son tour dans la salle : qu'est-il arrivé ?

Je ne savais que répondre, lorsque Antoine qui avait écouté en silence, s'écria :

— Elle a bobo ; elle a un bobo gros comme ça !

Et il allongeait son petit bras potelé.

— Où donc ? comment cela ? disaient à la fois mon père et ma mère.

Et l'enfant, très animé, continuait :

— *Toine* était dans son dodo, et puis l'allumette a fait : kich ! et puis le dodo brûle et puis le rideau fait : zi zi et ça sent mauvais.

Le cher mignon, fronçant sa petite narine rose, prenait un air dégouté.

— Et puis ? demanda la mère, haletante.

— Et puis, Toinette se couche sur le dodo de Toine, en faisant des grands bras, et Antoinette bobo ; et puis, a pu feu, a pu...

Il regardait dans tous les coins de la pièce en levant ses petites mains, comme pour bien constater que le feu avait disparu.

— Mon Dieu ! soupira Mme Thérèse.

Et elle s'évanouit.

Ce fut une terrible soirée que cette soirée-là. On ne fit pas grand honneur au dîner. Il me fallut refaire le récit plus de dix fois, et Dieu sait s'il m'était facile à faire ! Je dus montrer mes brûlures. Mon père les regarda, les larmes aux yeux.

— Ma fille ! ma bonne, ma courageuse fille !

Je rougissais sous cet éloge, pensant :

— S'il savait tout... mais c'est fini, bien fini !

J'étais heureuse de sentir combien je chérissais mon petit frère, à présent, car je le chérissais vraiment, de tout mon cœur. De la haine j'avais passé à l'amour, sans transition ; il m'était impossible d'éprouver des sentiments tièdes et mes torts passés ne faisaient qu'aviver ma tendresse présente en lui donnant un caractère de réparation.

Ma belle-mère restait silencieuse ; elle semblait ne pas comprendre : quelque chose lui échappait pour expliquer tout cela. Et, d'abord, comment Antoine avait-il pu jouer avec des allumettes ? Elle était sûre de n'en avoir pas laissé dans sa chambre où l'on n'usait, d'ailleurs, que des allumettes de sûreté. Pour plus de précaution, elle avait, avant de partir, refermé la boîte dans son armoire à glace où elle nous la montra. Qui donc avait pu apporter là des allumettes ? Je ne me l'imaginais pas et je